

Prédication 2 Juillet 2023 Montrouge Naaman

Pasteure Laurence Berlot

2 Rois 5/ 1-15a

Jean 3/ 1-8

Actes 8/ 34-39 (après intro Laurence)

Voici une histoire bien intéressante qui nous est racontée.

Mais ce n'est pas un conte de fée où les rôles sont clairement identifiés avec les bons et les méchants. Habituellement, on veut du bien aux bons et on tremble avec eux, et on veut du mal aux méchants. Les ennemis, on cherche à les attraper et les tuer.

Ici, c'est tout le contraire. C'est un récit biblique qui essaie de nous montrer comment Dieu nous aime au travers des histoires du peuple d'Israël, témoin de son amour. On a souvent une mauvaise image du Dieu de l'ancien testament. Pourtant, ce Dieu est unique et Jésus est venu nous en révéler l'amour inconditionnel.

Naaman, chef de guerre, va être guéri après un certain nombre d'étapes. Il ne suffit pas que le prophète accomplisse la guérison. Il faut, d'une part quelqu'un pour le faire connaître, et d'autre part, il faut que le malade accepte de faire ce qu'on lui demande.

Les personnages les plus importants ne sont pas les personnages principaux. Il s'agit d'une jeune fille et des serviteurs. Ils sont comme des articulations qui rendent possible le mouvement vers une vie nouvelle.

La jeune fille était sans doute un peu plus grande que toi, Valentine. Et à cette époque on faisait travailler les enfants, surtout ceux qu'on avait emmené de force lors d'une invasion.

Un premier étonnement vient de cette jeune fille. Elle est prisonnière, obligée de servir la femme de Naaman, le chef de guerre. On dirait qu'elle ne lui en veut même pas! Elle va parler du prophète à sa maîtresse pour que Naaman guérisse. J'en conclus que la foi de cette jeune fille au Dieu unique est plus forte que tout ce qu'elle a perdu.

Naaman est lépreux. La lèpre est une maladie de la peau, assez contagieuse.

Je m'étonne aussi que Naaman dirige des hommes alors qu'il devrait s'isoler. Il ne devrait pas pouvoir vivre au milieu des autres. Le commandement de Lévitique est clair à ce sujet.

La jeune fille dit qu'il doit aller trouver le prophète qui est en Samarie. Et, surprise, on la croit ! (les filles, est-ce toujours le cas ?) Le roi d'Aram croit aussi sa parole.

Alors Naaman retourne dans ce pays qu'il vient d'envahir et où il pourrait être combattu. Il va en pays ennemi pour se faire soigner. Comme quoi, être chef de guerre et gagner des batailles ne suffit pas à être heureux. Sa maladie est un handicap.

Soyons attentif à cela. Etre croyant, c'est savoir que le bonheur ne vient pas uniquement de ce que nous faisons avec nos propres forces. Nous savons que le bonheur ne vient pas de nos acquisitions, de nos compétences, de nos performances, même si cela nous donne satisfaction et assez de confiance en soi pour vivre.

Mais il y a un bonheur qui touche nos profondeurs et qui ne vient pas de nous.

C'est peut-être cela qui a inspiré la jeune fille. Elle a tout perdu, sa maison, sa famille, ses amis. Aujourd'hui on pourrait même imaginer qu'elle a perdu son téléphone portable ! Il y a tellement de liens que nous confions à ce petit objet !

Mais cette jeune fille n'a pas perdu la foi. Elle n'a pas perdu la relation avec ce Dieu d'amour qui accompagne tous ceux et celles qui désirent être avec lui, partout, et en tout temps. La jeune fille met à part son aversion pour l'ennemi et lui veut du bien. Même dans l'ancien testament, on trouve ce comportement d'aimer ses ennemis.

Naaman désire guérir. La lèpre se voit, elle se situe sur la peau. La peau, c'est notre enveloppe, la protection de notre vie. Cette semaine quand je croisais certaines personnes dans la rue, je constatais qu'elles avaient dû prendre beaucoup du temps pour s'occuper de leur apparence.

Notre apparence nous importe beaucoup car c'est à l'apparence que nous nous reconnaissons les uns les autres, mais c'est aussi là où nous nous jugeons.

Je me disais aussi que si nous prenions chacun ou chacune le même temps pour s'occuper de notre cœur, alors nos vies en seraient transformées. Notre cœur, c'est l'essentiel de notre vie, nous dit Jésus. C'est le lieu où l'on aime et là où l'on reçoit l'amour de Dieu et des autres.

C'est dans la profondeur de ce qu'on ne voit pas, que la vérité de notre être est connue de Dieu. On peut bien essayer de se mentir à soi-même et aux autres, Lui connaît les cœurs et nous montre que le Royaume est un chemin de vérité. La vérité en Jésus-Christ rend libre.

Le prophète va indiquer à Naaman comment trouver la guérison, même si c'est un ennemi. En effet, ce qui les relie tous les deux c'est qu'ils sont des êtres humains créés par Dieu, même si Naaman n'est pas du même peuple ni de la même croyance.

La guérison dans la Bible montre la vérité de notre Dieu qui se révèle à travers un peuple, et plus tard au travers de Jésus-Christ. C'est le Dieu libérateur. Mais le voulons-nous ?

Il reste une dernière étape : celle de l'acceptation. Naaman a failli repartir chez lui, furieux de la manière dont il a été reçu par le prophète Elisée. Naaman est orgueilleux, il a l'habitude d'être obéi et non d'obéir à des instructions qui lui paraissent trop simples. Il considère qu'on le méprise. Alors il méprise lui-même le prophète et s'apprête à rentrer chez lui.

A ce moment-là, les deuxièmes acteurs entrent en jeu : les serviteurs. Ils ont fait toute la route avec Naaman. Ils n'ont peut-être pas envie d'avoir fait tout ce chemin pour rien. Ils arrivent à prendre une autre position que leur maître. Ils se démarquent de lui.

Avec leur bon sens, ils l'aident à accepter les consignes en le flattant : « *On sait bien que tu es capable de faire de grandes choses, alors ça, ce n'est rien pour toi !* » Naaman se décide, se plonge dans l'eau et se retrouve purifié et guéri. Alors Il retourne vers Elisée en disant : « *Maintenant je sais qu'il n'y a pas de Dieu sur toute la terre, sinon en Israël* »

L'orgueil peut nous empêcher de recevoir la grâce de Dieu. Orgueilleux, nous le sommes tous, plus ou moins. Le tout est de le savoir.

L'orgueil de vouloir s'en sortir tout seul, de savoir mieux que les autres, nous empêche d'accepter ce que Dieu veut nous donner : sa grâce, sa libération, sa guérison.

C'est ce que signifie le baptême. Ce n'est pas une purification mais une acceptation. Dire « oui » à l'amour de Dieu, à sa grâce, à son pardon.

Le baptême est l'acceptation que nous serons jamais parfait, et purs, mais que nous pouvons recevoir l'ajustement de Dieu. Etre ajusté à lui, à nous-même, et aux autres grâce à son pardon. Il nous rend juste.

Le pardon est la clé de vie unique et difficile que Jésus nous donne par sa mort et sa résurrection. Elle nécessite que nous mettions notre orgueil de côté pour nous en remettre à Dieu.

Etre chrétien, c'est accepter de recevoir cet amour gratuit de Dieu qui nous accueille tels que nous sommes. Les enfants sont plus forts que nous à cet exercice.

Alors je souhaite à Valentine de toujours être à l'écoute de ce Dieu qui l'aime et l'accompagnera toujours.

Amen